



Mezzanine



Entrée

Maxime
DeLaLande



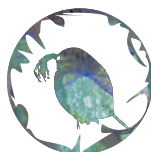
Éléonore
Scardonzi



Ramille
Viviane



Marie
Van de Walle



Tom & Nicolas
Valckenaere



Étang à coeur ouvert, Marais nou(é)s regarde, 2024
Peintures à l'huile, acrylique et glycéro sur toile
Argiles et minéraux issus de Marais Wiels
Diptyque, 180 x 195 cm

Le cul dans une flaque d'eau que l'on peine à considérer comme un étang, c'est là que tout commence. Certain·s prennent l'époussette pour révéler aux regards curieux la vie grouillante, vorace, insoupçonnée, des invertébrés. Ici, je n'ai qu'un regard usé et mes mains pour amasser ce qui sera peinture, pour voir ce qui sera montré au travers des gestes de l'atelier.

Fasciné par l'architecture moderne et autoritaire, je suis pourtant ému par les potentielles relations avec les vivants, avec ceux qui vivent et habitent autrement autour de moi. Les œuvres présentées tendent à transmettre, par l'image imprimée et la peinture, de nouvelles considérations pour l'expression d'une vie intense, de lutte, de charme et de présence. Elles composent avec l'idée d'une place nouvelle et véritable de l'autre qu'humain au cœur de nos environnements.

Fragments d'écoute offert aux regards, 2021 à 2024
Œuvres multiples
Lithographies

Ces paysages sonores gravés sur pierre lithographique en manière noire forment une cartographie sonore d'un maillage vert bruxellois. Entre ondes acoustiques et analyse de terrain, je compose et questionne notre sensibilité à notre environnement et ce qui le compose.

À l'instar d'un sismographe mesurant un mouvement terrestre, ma main et mon outil tentent de suivre et d'écrire les sons perçus dans un paysage choisi. Fasciné par ceux qui tendent un microphone vers le monde pour en intensifier ses voix, j'imprime des fragments d'écoute enregistrés dans différents jardins, marais ou friches.

Œuvres : isolés ou en compositions, les œuvres se nouent et se dénouent pour laisser place à un environnement précis et complexe, ledit Marais Wiels, 2024
Photographies argentiques, impressions en sérigraphie, encre de ronce, papiers végétaux et recyclés, objets trouvés, textes et archives.

Un espace est la terre.
Cet espace ci est l'unité des corps matériels - vivants - trouvés
laissés au hasard des choses et de ses emplacements.
D'un corps circule des atomes, se rencontrent se touchent se racontent.
À travers des objets trouvés - des bouts de bois glanés - des cueillettes de plantes sauvages.
Les corps se transforment en permanence, accueillent et déposent en permanence,
Ça change d'état, substances solides puis liquides, gazeuses ou visqueuses, marécageuses.
Ça change d'état pour devenir autre chose.
Une surface de peau pour y inscrire de nouvelles traces.

Territoires Refuges, 2023
Jus de chlorophylle, papier, bois, tissu de coton teint
aux baies desureau, cordon
50 x 70 cm

Artiste cueilleuse, je cherche, j'observe et je travaille avec la flore de proximité. En milieu urbain, celle qui nous reste, en arpentant les lisières. Je cherche à montrer les relations qui nous unissent entre différentes espèces et à différentes échelles du visible, en développant des œuvres souvent fragiles, à la temporalité courte pour nous replacer dans une saisonnalité et une humilité de la matière.

Dans *Les espèces compagnes*, c'est la relation qui unit plantes sauvages du Marais Wiels et micro-organismes qui est rendu visible à l'œil nu dans les boîtes de pétri au travers d'un dispositif évolutif au sein de l'exposition.

Dans *Territoires Refuges*, on vous invite à prendre soin de "territoires refuges" qui accueillent ici des images au jus de chlorophylle qui disparaissent sous la lumière du soleil. N'oubliez pas de refermer le rideau.

L'étang donné, 2024
Météores, puzzolane, verre, bois

Autrefois, le complexe industriel des brasseries façonnait le quartier à son image. Après la catastrophe, l'étang donné, n'a cessé de mettre en crise l'ADN historique du site qu'il façonne à nouveau. Au Marais Wiels, nous travaillons avec des artistes, des macroinvertébrés, des militant·es, des passant·es, des scientifiques, des architectes, des espèces invasives et protégées pour redéfinir des modèles d'espace publique.

Mutiny from stern to bow, 2023
Drapeaux, présentée au festival Féral organisé par CIFAS

Sous Marais II, 2023
Lithographie et sérigraphie sur papier
cadre en pin gravé
56 x 72 cm

BASKERVOL
Typographie augmentée collectivement de glyphes inclusifs.
Bye Bye Binary (2021)

MZSRFC
Designée par Marie-Joelle Wille et Juliette Grishnowal.

AKZIDENZ-GROTESK
Designée par Günther Gerhard Lange

